

Mon voyage sur le continent [suite]

Autor(en): **Valentino, Rudolph**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 31

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730093>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chapeaux !

La Metro-Goldwin-Mayer tourne *Le Chapeau gris*, Fox annonce *Le Chapeau vert* et Columbia Pictures va filmer un scénario de Jacks Edwards, intitulé : *Le Chapeau rouge*.

Qui donc disait que les Américains marchaient volontiers nu-tête ?

On recommence !

En Amérique, un film n'est pas achevé parce qu'il est fini. La dernière production de Marion Davies *Le Moulin Rouge* ne sera pas donnée comme elle fut d'abord réalisée par Fatty. On décida en effet qu'il y avait de nombreuses retouches à y apporter. D'autre part, *L'Estuaire* que Marshall Neilan tourna pour les Famous Players, va également être refait entièrement par un autre metteur en scène.

DANSE DE RETOUR DE PARIS

avec les dernières nouveautés.

108 COURS ET LEÇONS PARTICULIÈRES
Mme DEGALLIER, Avenue de France, 16. Boston, 9

Au Film d'art

On achève de tourner, au Film d'Art, *L'Homme à l'Hispano*, d'après le roman de Pierre Frondaie, avec Huguette Duflos, Nénot Janin, Chakatouny et M. Galli, dont ce sont les débuts dans un grand rôle. Après *L'Homme à l'Hispano*, on réalisera simultanément *Le Mariage de Mlle Beulemans* avec une distribution composée uniquement d'artistes belges, et *A Paris, sous l'œil du monde* de Jean-José Frappa.

Avez-vous des Enfants ?

SI OUI

ne manquez pas de les envoyer chaque samedi à 5 1/2 h au Théâtre Lumen assister aux séances cinématographiques spécialement organisées pour eux. Tous les programmes sont choisis et ne comprennent que des films de voyages, histoire naturelle, encyclopédiques et des sujets amusants, très récréatifs.

Prix des places : 55 cts. (taxe comprise)

Mon Voyage sur le Continent

par RUDOLPH VALENTINO

(Suite.)

En effet, je me croyais complètement inconnu à Paris, je n'espérais point qu'on fit attention à moi.

Si l'on me fit cet accueil c'est, je suppose, que rien de ce qui touche à l'art n'est indifférent aux Français.

Jacques Hébertot m'a conduit à l'hôtel. Il m'a dit qu'un grand dîner m'attendait, que mon travail était apprécié, que mes films étaient suivis et bien d'autres choses charmantes qui me touchaient.

Le dîner fut une brillante affaire. Les convives avaient un air de gaieté qui me stimulait sans que le vin eût la moindre part.

Pendant le repas, nous avons beaucoup « parlé cinéma ». On m'a demandé de dire « tout ce que je pouvais dire ».

Et, à ce sujet, une remarque.

Je crois, jusqu'à un certain point, à la valeur de la publicité. Je ne crois pas qu'un ac-

Un record !

Six minutes après que son divorce fut prononcé, M. Milton Sills, un artiste dramatique des Etats-Unis épousa Doris Kenyon, étoile du cinéma.

La cérémonie fut très intime et l'annonce de ce nouveau mariage fut lancée par T. S. F.

Un vaudevilliste français avait imaginé jadis la machine électrique à divorcer. La pièce, qui la mettait en scène avait même été traduite par un avocat de New-York, secrétaire du célèbre Bryan.

Mais les vaudevillistes ne font qu'anticiper sur les événements.

Il reste à savoir maintenant combien de temps M. Milton Sills conservera sa seconde épouse.

Chronique de la Mode

La mode a des caprices inattendus ! Tandis que les jupes raccourcissent, les chapeaux augmentent de hauteur. Nous porterons bientôt d'impressionnants manchons de feutre — surmontant la tête d'une sorte de tuyau de poêle — qu'on s'amusera à croquer d'une fleur ou d'un galon. Voilà qui ne sera guère joli, pour personne : les femmes grandes s'en trouveront désagréablement allongées ; les petites, écrasées inesthétiquement. Nous ne tarderons pas, c'est certain, à regretter nos chers petits feutres, à la tête gentils et seyants comme tout, et qui conservaient, en dépit de leurs nuances, une jeunesse exquise.

Cependant, si nous déplorons le nouveau régime, il nous faut applaudir à la création des turbans en lamé, pour le soir. Ceux-ci ressemblent à de véritables coiffures orientales et sont d'une richesse splendide. Ils ont été imaginés par une modiste ingénieuse qui veut, avec juste raison, lutter contre l'anomalie fâcheuse qui consiste à porter des cheveux rasés à la super-garçonne avec une robe de perles et de diamants ! Les deux ne vont pas ensemble et il faut convenir que les cheveux courts adorables pour le sport, jurent effroyablement lorsqu'ils surmontent une robe du soir habillée. Comme nous ne voulons à aucun prix entendre parler de postiches, force nous est donc de remédier au manque de chignon par un turban dissimulateur. Ajoutons que ces coiffures nouvelles, taillées dans les soies métalli-

ques les plus riches, sont charmantes à porter et infiniment seyantes. N'en voilà-t-il pas assez pour que la mode s'en généralise très rapidement ?

Juliette LANCRET.

(Le Journal.)

Petit courrier

— Au studio des Cigognes M. Donatien vient de commencer les intérieurs de *Florine, fleur du Valois*. Les principaux rôles féminins sont, rappelons-le, tenus par Milles Lucienne Legrand et Noëlle Barry.

— M. Bertoni commence demain vendredi à Chamoni la réalisation de *La Tentation*, d'après la pièce de Charles Méré. Les interprètes iront ensuite tourner à Nice et à Alger. L'interprétation comprend : Mmes Henriette Delannoy, Régine Bouet, Sobrac. MM. Jean Dax, Jean Murat, Charley Sov et Carlos.

— Nous apprenons que Jaque-Catelain, notre charmant jeune premier, est alité depuis une semaine, souffrant d'une grave indisposition. Son état qui avait inspiré quelques inquiétudes à son entourage est aujourd'hui en bonne voie d'amélioration. Tous nos vœux de rétablissement au si sympathique artiste.

— Dans le film de Synchronisme Cinématique sur la vie et l'activité des escadrilles d'aviation militaire française, nous verrons plusieurs scènes impressionnantes qui ont été tournées ces jours-ci par J.-C. Bernard.

Signalons entre autres le décollage de 35 avions de chasse en 25 secondes, les acrobaties d'ensemble exécutées par des groupes de trois avions de chasse, un bombardement réel par un groupe de cent avions.

Ces prises de vues ont été réalisées à Metz.

5 ROMANS COMPLETS

„Les Romans filmés“

10,000 lignes de texte ;
110 illustrations photographiques.

21^e album : **Le Roi du Turf.** — **La Merveilleuse aventure.** — **Mannequins.**
— **La Victoire du Cœur.** — **La Ruée sauvage.**

Chaque album de 5 Romans complets.

En vente au bureau de „L'Écran“, 11, Avenue de Beaulieu, à Lausanne.

45 cent. les 5 romans. — Envoi franco contre :
55 cent. en timbres poste.

teur doit se cacher comme une mystérieuse et inaccessible figure.

Mais il y a une limite.

Il y a des illusions qu'il ne faut point détruire. Quand le public connaît toute la vie du studio, j'estime qu'il en sait assez. L'artiste possède des secrets qu'il ne doit point dévoiler, par pudeur, il doit être à peu près tel qu'il apparaît sur l'écran.

La beauté n'a pas besoin d'être prouvée et l'illusion est un voile qu'on ne doit point soulever.

Et je dois dire que jamais à Paris, aussi bien qu'à Londres, je ne fus questionné de façon indiscreète. C'est avec une vive reconnaissance que je constate ceci.

Paris, 5 août.

La première chose que j'ai faite, c'est d'acheter une automobile, car c'est par ce moyen que nous continuerons notre route sur le continent.

Natacha montra une inaltérable patience pendant que je fixais mon choix, mais dès que je fus décidé pour une Voisin, elle me dit :

— Maintenant, allons chez Poiret.

Elle ne voulait pas choisir ses toilettes sans moi et je fus extrêmement flatté, bien que je refusasse.

— Non, Rudy, disait-elle, je veux que vous choisissiez avec moi.

Et cela me prouve que les femmes s'habillent bien plus que les hommes que pour les autres femmes.

Hébertot nous a téléphoné pour nous inviter à aller au grand Prix de Deauville. Il a loué une villa pour trois jours, parce que les hôtels sont pleins.

Il paraît qu'on y paie une mauvaise petite chambre six cents francs par jour.

Cela doit être curieux à voir. Nous irons.

Deauville.

Nous sommes donc à Deauville.

Par la fenêtre, je vois la pluie qui tombe à torrents. Une pluie comme j'en attendais à Londres et que je n'eus pas, une pluie que je n'espérais pas trouver à Deauville et que j'eus. Les voyages sont des choses étranges.

(A suivre dans le prochain numéro.)